

Article 21 du Règlement

LES FINANCES

L'AFFECTATION DE FONDS À LA CRÉATION D'EMPLOIS DANS LA CIRCONSCRIPTION DE HAMILTON-WENTWORTH

M. Geoff Scott (Hamilton-Wentworth): Monsieur le Président, ma circonscription, celle de Hamilton-Wentworth et moi-même, son représentant progressiste conservateur, figurons sur une liste de circonscriptions conservatrices ayant reçu des subventions fédérales pour la création d'emplois, liste dressée par les libéraux.

Les libéraux vont encore plus loin dans leur lutte contre la mauvaise publicité au sujet du favoritisme. Les libéraux accusent maintenant d'être contre la création d'emplois quiconque de notre parti se plaint des subventions gouvernementales versées à nos circonscriptions. Cette campagne de diffamation contre les députés conservateurs, orchestrée pour faire oublier le favoritisme, est non seulement ignoble, elle indique également l'état de corruption du gouvernement libéral. Cela tourne à la tragicomédie dans le cas de l'agrandissement de l'aéroport municipal de Hamilton.

L'agrandissement de cet aéroport situé dans ma circonscription, au coût de 40 à 50 millions de dollars, compte depuis plus de dix ans parmi les priorités du gouvernement fédéral.

Les travaux de préparation, l'expropriation des terrains devant servir à la piste d'atterrissage, en fait l'ensemble du projet ont été approuvés par tous les niveaux de gouvernement il y a au moins deux ans.

On compte parmi les plus fervents promoteurs de cet agrandissement tous les membres du conseil municipal de Hamilton dont la majorité habitent dans trois circonscriptions libérales, soit Hamilton-Est, Hamilton-Ouest et Lincoln.

J'ai peine à imaginer que dans son désespoir le gouvernement fédéral remonterait dans le temps pour m'associer à l'une de ses opérations de favoritisme. Si ces 45 millions représentent une subvention si généreuse à une circonscription conservatrice, comment se fait-il que j'en n'avais jamais entendu parler jusqu'à ce que le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Munro) s'en attribue tout le mérite?

* * *

LE CHEF DE L'OPPOSITION

M. John Evans (secrétaire parlementaire du président du Conseil privé): Monsieur le Président, les Canadiens se font rebattre les oreilles depuis le mois de juin dernier à propos du «changement de face» du parti conservateur. J'estime qu'on serait bien en peine de trouver une description plus appropriée.

Nous avons été saisis au réveil ce matin, pour ne pas dire assaillis, par un nouvel exemple de la double face des conservateurs. Je trouve quelque peu perfide que le chef de l'opposition (M. Mulroney) puisse, apparemment sans remords de conscience, dire tant de choses différentes en si peu de temps. Comment les Canadiens pourront-ils faire confiance à un homme qui déclare, le 9 mai 1983, que les fonctionnaires n'ont jamais fait une journée de travail dans leur vie et, le 9 février 1984, que la bureaucratie à Ottawa compte parmi les meilleures du monde?

• (1125)

Lui-même ne doit plus savoir où il en est quant il promet, d'une part, d'effectuer des compressions partout, quelles que

soient les circonstances et, d'autre part, de veiller à ce que les employés de la Fonction publique soient bien payés et bien soignés. Si le chef de l'opposition faisait ainsi de la réclame pour un déterfif ou des céréales de table au lieu d'idées politiques, il serait sûrement accusé de publicité trompeuse.

Les propos opportunistes que le chef de l'opposition a tenus hier soir à une réunion conservatrice dans la circonscription d'Ottawa-Carleton prouve une fois de plus qu'il est simplement le chef reptile à la tête d'un parti de caméléons politiques.

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Le langage du député n'est guère parlementaire. La présidence doit signaler que les termes de la dernière phrase ne sont pas recevables et demander au député de se rétracter.

Des voix: Rétractez-vous!

M. le Président: Il n'est guère acceptable de traiter quelqu'un de «chef reptile».

Des voix: C'est une honte!

M. le Président: Le député voudrait-il retirer ce terme?

M. Evans: Quel terme, monsieur le Président?

M. le Président: Le terme «reptile», appliqué à un député.

M. Evans: Oui, monsieur le Président, je retire le terme «reptile».

* * *

LES JEUX OLYMPIQUES

HOMMAGE À L'ÉQUIPE DE HOCKEY CANADIENNE

M. Gerry St. Germain (Mission-Port Moody): Monsieur le Président, tous les Canadiens sont fiers, à juste titre, des exploits de notre équipe de hockey olympique. Après avoir tant dit que nous n'étions plus à la hauteur au hockey, notre sport national, voilà que l'ardeur, le courage et le patriotisme qui caractérisent tant de jeunes Canadiens semblent prouver le contraire.

Il y a certes loin de la coupe aux lèvres car deux parties ce n'est pas encore assez pour gagner une médaille et notre équipe va avoir affaire à des adversaires coriaces, mais elle fait plaisir à voir et souhaitons-lui bonne chance. Admirez ses efforts car elle était condamnée au départ. Je crois donc que nous devons tous nous intéresser à ses efforts et aux succès qu'elle remportera. Cette équipe est formée de Canadiens venant de tous les régions du pays, choisis parmi les deux groupes linguistiques, des jeunes gens qui se donnent la main pour remporter la victoire. L'esprit de courage et de sacrifice qui les anime devrait nous édifier tous, surtout les députés de la Chambre des communes, en les incitant à travailler ensemble pour le plus grand bien de leurs concitoyens.

J'ai vu moi-même un bel exemple d'esprit de dévouement et de sacrifice dans la personne de Craig Redmond, un membre de notre équipe nationale, qui a déjà joué sur la même formation que mon fils. Je sais aussi que cet esprit d'entreprise est le propre de notre jeunesse actuelle qui cherche à se tailler une place dans un monde en pleine évolution. Cette jeunesse est notre plus grande ressource. Elle reflète bien l'esprit sportif des